

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LE DIEU QUI NOUS "GARDE"

Le Psaume 121, un chant magnifique, fut probablement écrit pour les pèlerins qui allaient à Jérusalem pour les fêtes. Parfois appelé le "psaume du voyageur", cet hymne se chantait sans doute au moment où les pèlerins voyaient au loin l'endroit où ils comptaient adorer l'Éternel. Ce chant comporte des paroles d'espérance et d'inspiration, destinées à rappeler à ces chanteurs que Dieu gardait tout Israëlite.

J.J. Stewart Perowne écrit :

Ce beau psaume est l'expression confiante d'un cœur qui se réjouit de sa sécurité sous l'œil attentif de Celui qui est à la foi Créateur du ciel et de la terre, et le Gardien d'Israël. Celui qui fit l'univers, celui qui garde la nation, garde également chacun de ses citoyens¹.

Nous ne disposons d'aucune information ni sur l'auteur ni sur l'époque de la rédaction de ce psaume. Le seul indice que nous possédions quant à sa place dans le Psautier est celui de son en-tête : "Cantique pour les montées".

Le thème principal du psaume est l'idée que Dieu est gardien de son peuple. Personne ne peut lire ce texte sans être appelé à une confiance plus profonde en l'Éternel, le Dieu qui veille sur nous. Dans les versets 3 à 8, une forme du verbe "garder" est utilisée six fois. Le verbe hébreu *shamar* peut également se traduire par "préserver".

Le psaume commence par une déclaration précise de l'origine de la force d'Israël et de cet auteur. Cette force venait du Dieu qu'ils adoraient à Jérusalem.

Je lève les yeux vers les montagnes...
D'où me viendra le secours ?
Le secours me (vient) de l'Éternel
Qui a fait les cieux et la terre (vs. 1-2).

Au moment où il avait besoin de secours, l'auteur regardait vers les montagnes de Jérusalem.

¹J.J. Stewart Perowne, *The Book of Psalms*, vol. 2, *Psalms 73-150* (N.p. : George Bell and Sons, 1878 ; réimpression, Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1976), 373.

salem, là où on adorait Dieu. Pour lui, sa force venait du Seigneur des cieux et de la terre, celui qui avait tout créé, y compris les montagnes. Les Cananéens et d'autres peuples cherchaient leur force dans les montagnes elles-mêmes, mais le peuple de Dieu la cherchait en celui qui les avait créées. Leurs paysages pittoresques et leurs perspectives à couper le souffle, nous inspirent et nous émerveillent, mais elles ne sont que la création et non le Créateur.

Comment l'Éternel garde-t-il les siens ?

I. IL NOUS EMPECHE DE TOMBER (vs. 3-4)

Il ne permettra pas que ton pied chancelle ;
Celui qui te garde ne sommeillera pas.
Voici, il ne sommeille ni ne dort,
Celui qui garde Israël (vs. 3-4).

Bien que ce psaume n'encourage pas une fausse sécurité, il met dans notre cœur une forte confiance en la fidélité de Dieu. Aucun trébuchement accidentel, aucune tentation soudaine ou inattendue, aucun échec momentané ne pourra détruire l'âme confiante et obéissante (1 Co 10.13). Dieu empêchera qu'elle ne soit submergée, il la remettra debout après une faute. Il est notre fondation sûre, notre roc, notre sécurité et notre confiance.

Donald Williams écrit :

Le seul moyen pour assurer que notre pied ne chancelle pas, c'est de le poser sur l'immutabilité de Dieu lui-même. Lorsque notre ancre est accrochée dans l'éternité, nous pouvons affronter le temps qui passe. Lorsque nous sommes unis à celui qui ébranle toutes choses, nous demeurons inébranlables².

Le Seigneur qui nous garde ne sera jamais pris au dépourvu. Il est toujours éveillé et vigilant. A la différence de Baal, accusé par Eli d'être endormi (1 R 18.27), celui qui veille sur ses enfants ne dort jamais comme le font les êtres humains. Une mauvaise sentinelle peut s'endormir pendant sa veille ; Dieu, jamais.

II. IL NOUS PROTEGE DES DANGERS DU JOUR ET DE LA NUIT (vs. 5-6)

L'Éternel est celui qui te garde,
L'Éternel est ton ombre à ta main droite,
Pendant le jour le soleil ne te frappera point,
Ni la lune pendant la nuit (vs. 5-6).

² Donald Williams, *Mastering the Old Testament* (Dallas : Word Publishing, 1987), 405.

Pour les habitants d'une terre chaude et sèche, le soleil pouvait se montrer dangereux. Il pouvait brûler la peau, créer une soif terrible et faire évaporer les sources d'eau, commodité si précieuse. Pendant la chaleur de la journée, tout travail devenait pratiquement impossible. Le péril du "coup de chaleur" restait omniprésent. La référence à Dieu comme une ombre pour son peuple (v. 5) constitue dans ce contexte une image entièrement à propos. Dire que le soleil ne pouvait taper dur pendant le jour (v. 6), c'était exprimer l'assurance qu'il pourraient maîtriser leurs problèmes quotidiens. On trouve des expressions semblables en Psaume 17.8 et 91.1, en Esaïe 25.4 et 49.10 et en Jonas 4.8.

Les peuples de l'Antiquité craignaient également la lune. Quand le psaume parle de ne craindre ni le soleil ni la lune, il transmet le message que la présence de Dieu nous protège jour et nuit, par temps de chaleur ou par temps froid, dans toutes sortes de difficultés, qu'elles viennent de Satan ou des êtres humains ou même du monde de la nature. La présence de Dieu était pour son peuple une protection contre tout malheur, pendant le travail ou pendant le sommeil.

III. IL NOUS GARDE DU MAL (v. 7)

Voici une pensée réconfortante !

L'Éternel te gardera de tout mal,
Il gardera ton âme (v. 7).

Aucun péché, aucune attaque venant du diable, aucun mal ne peut nous séparer de Dieu. Son amour est éternel, sa présence nous accompagne toujours.

Cela ne signifie pas que Dieu nous mettra dans une bulle et nous protégera de toutes les dures réalités de la vie, mais que, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes armés contre tout malheur. Dieu marchera avec nous à travers toute épreuve que nous pouvons rencontrer.

Jésus parle d'une chose semblable en Luc 21.16-21. Dans ce passage il dit à ses disciples qu'ils seront haïs et trahis, et que certains mourront. Il promet cependant qu'ils ne perdront pas un seul cheveu de leur tête et que Dieu les protégera au milieu du mal et de la persécution.

IV. IL NOUS GARDE DANS TOUTES NOS ACTIVITES (v. 8)

L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée,
Dès maintenant et à toujours (v. 8).

L'expression "ton départ et ton arrivée" comprend toutes les activités d'un individu (cf. Dt 28.6 ; 31.2 ; Jos 14.11 ; 2 S 3.25 ; 1 Th 5.23). Que nous arrivions chez nous ou que nous nous en allions, que nous allions ou revenions du travail, que nous partions en voyage ou que nous en revenions, toute notre vie, toutes nos activités seront entre les mains de Dieu.

Dieu est avec nous à notre naissance, à notre mort et à chaque moment de notre vie. Sa sollicitude va même au-delà du tombeau. Puisqu'il nous aime et veille sur nous dans cette vie, pourquoi avons-nous du mal à croire qu'il veillera sur nous dans la vie à venir ?

CONCLUSION

Ce psaume affirme avec éloquence que l'Éternel nous garde des chutes, des dangers, du mal, et des malheurs qui pourraient nous arriver pendant nos activités. Cela voudrait-il dire qu'aucun malheur ne tombera sur le croyant ? Celui qui met sa confiance en Dieu jouira-t-il toujours d'une parfaite santé, de la richesse, d'une protection contre tout mal ? Cette conclusion ne s'impose certainement pas. Souvenons-nous que le psaume précédent était un appel à être délivré d'une grande crise.

Le Psaume 121 n'annonce donc pas la promesse de ne jamais avoir de problèmes, mais plutôt l'assurance que Dieu sera toujours avec nous dans toute difficulté. Rien ne pourra nous toucher au point de nous séparer de son amour (Rm 8.35-39). Aussi longtemps que nous mettons notre confiance en lui et que nous lui obéissons, il nous gardera. Il arrête le danger avant que celui-ci ne nous détruise. Les épreuves qui nous menacent sont permises ou même voulues par lui. Il ne permet pas que nous soyons confrontés à quelque chose qui soit trop fort pour nous, sans son aide.

Parfois Dieu nous sépare littéralement du mal. Parfois il nous soutient au milieu du mal, en nous empêchant d'être touchés ou blessés par lui. Il ne délivra pas les trois hommes hébreux de la fournaise ardente, mais il empêcha le feu de les détruire (Dn 3). Lorsqu'ils en sortirent, "l'odeur du feu ne les avait pas atteints" (Dn 3.27). Dieu les avait protégés complètement. Quand il protège quelqu'un, il s'agit d'une protection parfaite !

Les cantiques des montées

Cette collection de psaumes [120-150] forme un groupe distinct ; elle constitue même à elle seule une sorte de psautier miniature. On peut la diviser en cinq groupes, avec trois psaumes dans chaque groupe. Le premier groupe traite des pressions externes exercées sur l'âme pieuse, de la confiance en l'intervention de Dieu et de la découverte de la stabilité, la puissance et la justice que l'on peut trouver en lui. Le deuxième groupe traite du choix de Sion comme plaque tournante du dessein de Dieu pour les hommes. Le troisième ressemble plus à la littérature sapientiale avec un point de vue bien plus général, externe et philosophique ; on n'y mentionne ni la miséricorde divine, ni la rédemption, ni le pardon, ni la prière, ni le service du sanctuaire, ni la maison de David. L'accent sur la maison et la famille ne se trouve que dans ce troisième groupe. Le quatrième groupe est intensément personnel et pieux avec, comme thème, la discipline de la patience. Le dernier groupe est dominé par les concepts du choix divin : alliance, communauté, sanctuaire. Dans ce groupe on trouve un véritable sens de l'héritage de l'histoire.

The New Bible Commentary : Revised
D. Guthrie et J.A. Motyer, éditeurs